

Dr Gary Yates, Jérémie, Conférence 13, Jérémie 8-10, Idolâtrie

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Gary Yates dans son enseignement sur le livre de Jérémie. Il s'agit de la session 13, Jérémie 8-10 sur l'idolâtrie.

Notre séance d'aujourd'hui va se concentrer sur Jérémie 8 à 10, et j'ai appelé cette section la destruction d'un peuple adorateur d'idoles, la destruction prochaine que Dieu va apporter sur son peuple à cause de son culte des idoles, et son refus. se détourner de cela.

Rappelons-nous où nous en sommes dans le livre de Jérémie. Et encore une fois, il ne s'agit pas simplement d'une collection aléatoire de messages. Il y a un ordre, il y a une progression.

Et même parfois, ce qui nous semble être un chaos, comme nous le rappelle Lewis Stuhlman, il y a de l'ordre. Au tout début de Jérémie, dans les messages d'ouverture du livre du chapitre deux, verset un à chapitre quatre, verset quatre, rappelez-vous que Dieu appelle sa femme infidèle à revenir vers lui. Ils ont commis un adultère.

Il les accuse pour cela au chapitre deux. Mais ensuite, au chapitre trois, dans les premières parties du chapitre quatre, il y a ces appels récurrents au peuple à revenir. Dieu est toujours prêt à reprendre son peuple malgré son infidélité.

Puis dans la section suivante, dans le reste du chapitre quatre, jusqu'à la fin du chapitre six, nous avons une série d'oracles poétiques. Le Seigneur les avertit de l'armée, de l'invasion à venir, du jugement à venir que Dieu va apporter contre eux parce qu'ils ne veulent pas revenir. Le Seigneur leur a donné l'opportunité de revenir, mais les messages de Jérémie reconnaissent que ce retour est peu probable.

Le chapitre cinq, verset 22, dans cette section, parle de leur cœur rebelle. Et il est dit au verset 23 : Mon peuple a un cœur têtu et rebelle. Ils se sont détournés et sont partis.

Ils ne disent pas dans leur cœur : craignons le Seigneur notre Dieu. Et donc, il y a une opportunité de revenir au chapitre deux, versets un à quatre, quatre, mais une reconnaissance dans les chapitres quatre à six que cela est peu probable. En conséquence, la cause et l'effet sont que Dieu va les juger.

Il va envoyer cette armée ennemie. Les chapitres quatre à six sont suivis d'un sermon en prose qui, je pense, relie à bien des égards la poésie, ces diverses images qui nous parviennent. Et il y a là le sermon du temple, où Jérémie recommence avec un appel

selon lequel s'ils modifient leurs voies, s'ils changent de comportement, alors Dieu abandonnera son jugement.

Il y a la possibilité de se repentir. Mais à la fin du sermon, le ton du message est passé de la possibilité d'un jugement à la réalité que les gens ne reviendront pas. Et encore une fois, le problème est que les gens ont un problème cardiaque.

Ils ont besoin d'une chirurgie cardiaque. Ils ne sont pas disposés à faire cela sur eux-mêmes. Dieu devra finalement faire cela pour eux.

Le verset 24 dit cela à la fin du message, mais ils n'ont pas obéi et n'ont pas prêté l'oreille, mais ont marché selon leurs propres conseils et l'entêtement de leur mauvais cœur. Et ils sont allés en arrière et non en avant. Et c'est ainsi que cela a caractérisé l'histoire d'Israël et de Juda.

Et tandis que Jérémie s'occupe du peuple, qu'il prêche la parole, qu'il leur donne l'opportunité de revenir, cela ne changera pas. Le Seigneur lui dit à la fin de ce message, tu leur diras donc toutes ces paroles, mais ils ne t'écouteront pas. Le problème ne venait pas du message.

Le problème ne venait pas de la clarté du message. Le problème ne venait pas de la rhétorique du message. Nous avons vu lors de notre dernière séance avec quelle efficacité le prophète les convainc de leur besoin de changer et des choses qu'il fait qui font de ce sermon du temple un pouvoir.

Mais ils ont un problème cardiaque qui leur permet de se repentir. Après le chapitre sept, nous passons à cette section dans les chapitres huit à dix, où encore une fois, nous avons une série d'oracles poétiques et de messages qui se concentrent sur le jugement qui revient parce que les gens ont un problème cardiaque et refusent de revenir. Ils refusent de céder.

Ils refusent de se détourner de leur péché. Le prophète aborde cette question au tout début de cette section, au chapitre huit, versets quatre à six. Et donc je pense que nous voyons ici essentiellement la continuation de ce qui s'est passé dans les chapitres quatre à sept.

Au verset quatre, le Seigneur dit au prophète : tu leur diras, ainsi dit le Seigneur, quand les hommes tombent, ne se relèvent-ils pas ? Si quelqu'un tombe, la tendance naturelle est qu'il se relève. Si l'on se détourne, ne revient-il pas ? Si quelqu'un part en voyage loin de chez lui, la chose normale est que ce sera un voyage dans les deux sens jusqu'à son retour. Et là nous avons notre mot théologique clé, shub encore, mais Israël et Juda ne sont pas revenus au Seigneur.

Verset cinq, pourquoi alors ce peuple s'est-il détourné dans un perpétuel retour en arrière ? Le Seigneur les appelle à bousculer, mais ils se sont détournés de lui à plusieurs reprises. Ils s'accrochent à leur tromperie. Ils refusent de revenir.

J'ai prêté attention et écouté, mais ils n'ont pas parlé correctement. Aucun homme ne cède à ses mauvaises paroles : qu'ai-je fait ? Ainsi, le Seigneur attend d'eux qu'ils reviennent de leur péché, qu'ils se détournent de leurs mauvaises voies. Ils ne le feront pas parce que le problème, encore une fois, est qu'ils ont un problème cardiaque.

Au chapitre neuf, les versets 25 et 26 vont aborder ce problème cardiaque qu'a Israël ou que Juda a et qui les empêche de se tourner vers le Seigneur. Rappelez-vous, au chapitre quatre, l'appel était de circoncire votre cœur. Coupez le prépuce de la peau qui vous pousse à répéter votre péché, pour rester endurci dans votre cœur contre le Seigneur.

Et les versets 25 et 26 décrivent ainsi leur cœur. Voici, les jours viennent, déclare l'Éternel, où je punirai tous ceux qui sont circoncis simplement dans la chair, l'Égypte, Juda, Edom, les fils d'Ammon, Moab, et tous ceux qui habitent dans le désert, qui ont coupé les coins de leurs cheveux, car toutes ces nations sont incirconcis. Ainsi, le Seigneur inclut Juda parmi toutes les nations incirconcies qui vivent autour d'eux.

Leur pratique de la circoncision physique ne les rend pas distinctifs aux yeux de Dieu. Ce qui les rendrait vraiment distinctifs, c'est s'ils circoncissaient leur cœur, s'ils retranchaient le mal dans leur cœur qui les empêchait d'écouter Dieu, mais Juda a un problème cardiaque. Maintenant, le prophète utilise une image différente pour décrire cela au chapitre 17, verset un ; il dit que le péché de Juda est écrit avec une plume de fer et avec une pointe de diamant.

Elle est gravée sur la tablette de leur cœur et sur les cornes de leur autel. Ainsi, le prophète imagine l'un des outils en fer qui étaient utilisés pour inscrire des écrits sur la pierre, ce qui était souvent fait à cause des inscriptions. Et il dit, de la même manière qu'un stylet de fer est utilisé pour inscrire sur une pierre, le péché d'Israël est profondément gravé dans leur cœur.

Le péché de Juda est profondément gravé dans leur caractère. Et donc, ils sont incapables de s'en détourner. Ils ont un problème cardiaque.

Et puis, le prophète nous donne cette description du cœur humain. Le cœur est trompeur par-dessus tout et désespérément malade. Qui peut comprendre, vous savez, à quel point c'est méchant ? Il y a donc un problème dans les chapitres deux à dix qui se répercutera tout au long du livre.

Dieu appelle le peuple à revenir à lui. Ils refusent de le faire. Et le problème, c'est qu'ils ont un problème cardiaque.

J'en viens au chapitre sept, où le Seigneur dit que leur péché est profondément gravé dans leur cœur. C'est leur caractère. Ils ne peuvent pas se retourner.

Ainsi, la promesse contenue dans Jérémie est qu'en fin de compte, ce que Dieu devra faire, c'est opérer le cœur du peuple d'Israël. Et lorsque nous étudierons la nouvelle alliance plus tard dans le livre de Jérémie, dans la seconde moitié de nos conférences à ce sujet, nous examinerons une série de passages du chapitre 24, verset sept, du chapitre 29, versets 11 à 14, la promesse de la nouvelle alliance aux chapitres 31 à 33. Et puis, dans le prolongement de cela, une promesse récurrente et répétée au chapitre 32, versets 39 à 41, concernant ce que Dieu va faire pour Israël lors de la restauration.

Lorsque Dieu établira cette nouvelle alliance, ce qu'il fera, c'est donner à Israël un cœur nouveau. Le chapitre 31, verset 33 dit que le Seigneur va écrire sa Torah dans le cœur des gens afin qu'ils aient le désir interne, la capacité, la capacité et le pouvoir divin de se tourner vers lui et de vivre le genre de vie qu'il souhaite. eux de vivre. À ce stade, ce qui est gravé dans leur cœur, ce qui est écrit dans leur cœur, c'est leur péché profondément enraciné et leur rébellion contre Dieu.

Dieu va effacer cela, et la nouvelle alliance va fournir une habilitation ; le chapitre 32 dit que là où ils le permettront, ils seront capables d'obéir à Dieu. Ils le craindront. Ils suivront ses commandements.

Ainsi, dans le cadre de la stratégie et de l'intrigue du livre de Jérémie, dans les premières parties du livre, nous voyons le péché d'Israël. Nous voyons leur cœur corrompu. Nous voyons leur péché qui est profondément gravé dans leur caractère.

Dieu, dans son œuvre de jugement, va tout d'abord effacer ce péché. Et puis, à mesure qu'il restaure le peuple, Dieu va lui donner un cœur nouveau. Il va les transformer de l'intérieur en accomplissant une œuvre de salut encore plus grande que ce que Dieu a fait pour eux dans le passé.

Ainsi, le livre de Jérémie parle du problème cardiaque et de la manière dont Dieu va le résoudre et y remédier. C'est l'un des thèmes clés qui se retrouve tout au long du livre. Maintenant, qu'est-ce qui faisait exactement dans le cœur de Juda qu'ils étaient si peu disposés à se tourner vers le Seigneur ? Et je pense que ce que nous voyons dans les chapitres huit à dix, c'est que ce qui a rendu leurs cœurs si rebelles, c'est que la raison pour laquelle ils n'ont pas circoncis leurs cœurs est qu'ils ont des cœurs dévoués à l'adoration des idoles.

Ils ont un cœur qui adore les idoles. Et j'ai utilisé cette citation à plusieurs reprises, mais Calvin nous rappelle que nos cœurs sont des usines à idoles. C'est vraiment le problème avec le cœur d'Israël et de Juda dans le livre de Jérémie.

Nous voyons le lien spécifique entre un cœur dur et l'idolâtrie au chapitre neuf, verset 14. Le chapitre neuf, verset 14 dit ceci : ils ont obstinément suivi leur propre cœur et ont poursuivi les Baals tout comme leurs pères le leur ont enseigné. D'accord.

Ceci est caractérisé par l'histoire des peuples d'Israël et de Juda. Ils ont suivi leurs mauvais cœurs parce qu'ils ont le désir d'adorer, de suivre et de servir les dieux des nations. Rappelez-vous que le Seigneur avait établi Israël pour qu'il soit son peuple missionnaire.

Comme ils vivaient au milieu des cultures païennes qui les entouraient, et le Seigneur à bien des égards, en les plaçant en Syrie, en Palestine, à cet endroit entre deux grandes régions terrestres différentes, le Seigneur les installait dans la rue principale pour y être un témoin pour ces nations. Ils devaient montrer à ces nations à quoi ressemblait le vrai Dieu en observant la loi et en expérimentant ensuite les bénédictions de Dieu. Le livre du Deutéronome dit que les gens autour d'eux diraient : quel genre de Dieu Israël a-t-il qui leur donnerait ce genre de lois grandes et glorieuses ? Quel genre de personnes ont un Dieu qui leur parle de cette façon ? Quel genre de personnes ont un Dieu qui les bénit avec tout ce qui se trouve dans la terre promise et dans cette terre de lait et de miel ? Nous voulons connaître ce Dieu.

Ainsi, il a été conçu que pendant qu'Israël vivait dans la rue principale au milieu de ce peuple païen, ils viendraient en Israël, apprendraient à connaître Dieu, le suivraient, l'aimeraient et voudraient le servir. Ce qui a fini par arriver, c'est que l'histoire de l'Ancien Testament est essentiellement l'inverse de cela. Israël apprend les voies des nations.

Ils connaissent les dieux que suivent les nations, ils se détournent de la fontaine des eaux vives et donnent leur vie aux citernes brisées. Ils ont un cœur adoreur et oisif. L'avertissement des chapitres 8 à 10, tout comme celui des chapitres 4 à 6, tout comme celui du chapitre 7 du sermon du temple, est qu'à la suite de cela, Dieu est sur le point d'amener une armée ennemie.

Et cette armée ennemie qui va envahir le pays, ce sera la malédiction de l'alliance que Dieu va infliger à Israël à cause de son culte des idoles. Et ce sera le jugement qui en sera le résultat direct. Tout comme dans les chapitres 4 à 6, il y a une cause et un effet. Leur volonté continue ou leur refus de se détourner de leur péché et de revenir à Dieu va entraîner la malédiction de l'alliance d'une armée ennemie.

Tout comme au chapitre 7, si vous cédez, je vous autoriserai à vivre dans cet endroit. Si vous ne vous détournez pas de votre péché, si vous ne vous repentez pas, alors je ferai à Jérusalem exactement ce que j'ai fait à Silo. Il y a donc d'autres avertissements dans les chapitres 8 à 10 concernant le jugement que Dieu va apporter à cause de leurs cœurs adorateurs d'idoles.

Nous avons une autre description du prophète nous décrivant l'invasion à venir, le siège, et juste les horreurs de cela et ce que Juda va vivre. S'ils voient à quel point la situation va être grave, ils seront peut-être motivés à changer leurs habitudes. Ainsi, le prophète décrit le peuple après l'arrivée de l'ennemi et après que l'armée a envahi le pays.

Et voici l'image que nous en avons au chapitre 8, versets 14 à 17. Les gens disent cela, et ils viennent de vivre les horreurs de la guerre. Pourquoi restons-nous assis? Rassembler ensemble. Allons dans les villes fortifiées et périssons là.

Nous n'avons pas vraiment le choix. Allons périr. Car le Seigneur, notre Dieu nous a condamnés à périr et nous a donné à boire de l'eau empoisonnée parce que nous avons péché contre le Seigneur.

Nous cherchions la paix, mais rien de bon n'est venu. Pour un temps de guérison, mais voici, tout ce que nous avons vécu n'est que terreur. Et puis Jérémie leur décrit ce que cela va être lorsque cette armée traversera leur pays au verset 16.

On entend depuis Dan, dans le nord du pays, le reniflement de leurs chevaux. Au bruit des hennissements de leurs étalons, toute la terre tremble. Ça tremble. Ils viennent dévorer le pays et tout ce qui le remplit, la ville et tous ses habitants.

Car voici, j'envoie parmi vous des serpents, des vipères qui ne peuvent être charmées, et ils vous mordront, déclare l'Éternel. C'est donc comme si Dieu allait libérer des serpents empoisonnés dans tout le pays. Et encore une fois, tout cela est dû au fait qu'il y a eu des appels au retour de Juda, mais ils ne peuvent pas et ils ne le feront pas à cause de leurs cœurs obstinés qui se consacrent à l'idolâtrie.

D'accord. Il y a une, il y a une autre image de l'invasion ennemie du siège du châtiment qui va infliger à Juda à cause de cela, à cause de cette rébellion. Et nous voyons cela au chapitre neuf, versets 21 et 22.

Et écoutez le portrait que le prophète nous donne ici. Il dit que la mort est montée par nos fenêtres. Il est entré dans nos palais, coupant les enfants des rues et les jeunes gens des places.

Parlez, ainsi déclare le Seigneur. Les cadavres des hommes tomberont comme du fumier dans les champs, comme des gerbes après la moissonneuse, et personne ne

les ramassera. Ainsi, dans ce passage, ce n'est pas seulement une armée qui envahit leur territoire.

De la même manière que nous décrivons la mort comme la faucheuse et que nous la personnifions, ils ont personnifié la mort comme celle-là. Dans la religion cananéenne, Mot était le Dieu de la mort. Et c'est comme si Mot se battait contre l'ennemi qui envahit le pays.

La mort grimpe par les fenêtres. Cela coûte la vie à leurs enfants. Vous ne pouvez pas y échapper.

C'est même monter dans les palais et emmener les fils du roi. Et il y aura des cadavres dispersés comme du fumier partout dans le pays. Très bien, maintenant nous pensons que si c'était la description du jugement que le prophète nous a donnée, sûrement, évidemment, cela nous ferait changer.

Cela nous inciterait à nous repentir. Sûrement, parmi tout ce que les gens pourraient entendre, cela les convaincra qu'ils doivent changer leurs habitudes. Mais cela reflète pour nous la profondeur de leur problème cardiaque.

Ils sont tellement dévoués aux idoles. Ils sont tellement dévoués à leurs voies pécheresses que même ce genre d'avertissements ne peut les détourner des schémas pécheurs qui ont reflété leur vie passée. Nous avons maintenant un passage dans les livres historiques du chapitre six de 2 Rois qui, je pense, nous rappelle et nous décrit à quel point un siège peut être horrible.

Et combien les circonstances vont être terribles pour Juda lorsque cette armée ennemie sera là. Dans 2 Rois, chapitre six, nous avons l'histoire du siège de Samarie, la capitale du royaume du nord d'Israël, par les Araméens, leurs ennemis. Et Ben-Hadad amène son armée et ils bouclent la ville de Samarie.

Et ce qui se passerait, c'est que cela signifiait que votre approvisionnement en nourriture et en eau était finalement coupé. Au fil des jours et des mois, vous finissez par manquer de nourriture, vous manquez d'eau et vous devez simplement vous rendre ou être détruit. Et la famine dans 2 Rois 6 est si grave qu'il est écrit qu'une tête d'âne se vend 80 shekels d'argent, ce qui représente environ sept ou huit ans de salaire pour un travailleur moyen.

Un quart de litre de crotte de colombe a une telle valeur qu'il coûterait six mois de salaire et cinq sicles d'argent. Il y a même l'histoire de deux femmes dans ce passage où elles ont accepté de tuer leurs enfants et de les manger. L'une des femmes a fait cela, et l'autre a caché son enfant, et elles s'adressent au roi pour lui faire part de leur différend à ce sujet.

D'accord. Voilà à quel point un siège peut être grave. C'est ce que dit Jérémie, ce genre de conditions où il y aurait la famine, le manque d'eau, le cannibalisme et de terribles souffrances, puis la mort elle-même alors que l'ennemi prendrait la ville.

C'est le genre de choses sur lesquelles Jérémie prophétise. Alors que nous regardons Jérémie chapitre 39 et Jérémie chapitre 52 dans l'histoire de la prise de la ville de Jérusalem, c'est exactement ce que Jérusalem va vivre dans ses derniers jours. Mais comme le prophète les avertit, ils ne peuvent même pas répondre à ce genre d'avertissements.

Même cela ne suffit pas à vraiment saisir leurs cœurs pécheurs parce qu'ils se consacrent à l'idolâtrie. Maintenant, je pense que nous avons une idée du genre de réaction, du genre de réponse que Dieu attendait de son peuple lorsque le prophète les avertit du jugement qui va venir de l'un des prophètes mineurs du livre de Joël. Et j'aimerais examiner juste une minute ou deux le chapitre deux de Joël pour comparer la réponse que le peuple a eu au message de Joël à la réponse que le peuple de Juda a eu à la prédication de Jérémie.

Il y a une controverse ou un débat sur la date du livre de Joël. Le contexte le plus probable semble cependant être la période post-exilique. Et étonnamment, même après l'exil et tout le jugement que Juda a subi, ils ne sont pas vraiment revenus à Dieu.

Ils sont revenus à la terre, mais le changement de géographie n'a pas vraiment changé leur cœur. Ainsi, ils ont subi davantage de jugements et davantage de malédictions de l'alliance à leur retour dans ce pays. Et Joël écrit après ce temps, une nuée de criquets a traversé le pays et a dévasté leurs récoltes.

Et Joël dit, oui, ce n'était pas qu'un accident de la nature. Cela a été le jugement de Dieu. Et il dit également que l'invasion des sauterelles est un avertissement du fait que Dieu est sur le point d'envoyer une autre invasion ennemie dans le pays.

Et cette fois, ce ne seront pas des criquets ; ce sera une armée ennemie. Et ainsi, il menace le peuple dans la période post-exilique du même genre de jugement, du même genre de siège contre lequel Jérémie avait mis en garde le peuple dans les jours précédant la chute de Jérusalem. La différence est que lorsque Joël prêche ce message, le peuple répond de la manière que Dieu a conçue pour le peuple à l'époque de Jérémie.

Ainsi, le prophète dans Joël dit ceci, mais maintenant même déclare le Seigneur, revenez à moi de tout votre cœur, en jeûnant, en pleurant, en deuil, et déchirez vos cœurs et vos vêtements, revenez au Seigneur votre Dieu. Donc, Joël dit exactement la même chose que Jérémie : tournez-vous vers Dieu, revenez, shub . Si vous faites demi-tour dans votre vie, c'est ce que le Seigneur désire.

Il ne suffit pas de suivre les rituels du jeûne, de déchirer ses vêtements ou d'assister à un service de prière. Déchirez votre cœur, circoncisez votre cœur et revenez vraiment à Dieu. Que votre jeûne, vos pleurs et votre deuil soient le reflet de votre véritable repentir de votre péché.

Joel dit que voici la raison. Car le Seigneur est miséricordieux et miséricordieux, lent à la colère et riche en amour inébranlable, et il s'abandonne au désastre. En fait, Dieu, lorsque les gens répondent à ses avertissements concernant le jugement, Il change d'avis et peut ne pas envoyer le jugement.

Et Jérémie offre également cette opportunité valable aux gens de son époque. Vous pouvez éviter ce jugement et cette invasion si vous vous tournez simplement vers le Seigneur. Verset 14, qui sait ? Qui sait si le Seigneur ne se repentira pas et ne laissera pas derrière lui une bénédiction, une offrande de céréales et une libation pour le Seigneur votre Dieu.

Qui sait? Si vous revenez à Dieu, il y a toujours la possibilité que Dieu cède et vous bénisse avec de la nourriture et des boissons de la même manière qu'il a utilisé la sauterelle pour l'enlever. Et puis il dit ceci : sonnez de la trompette dans Sion, consacrez un jeûne, convoquez une assemblée solennelle, rassemblez le peuple, consacrez la congrégation, rassemblez les anciens, rassemblez les enfants, même les nourrissons, que l'époux quitte sa chambre, et le épouse sa chambre. Hé, rassemblons-nous tous, amenons tout le monde, amenons les enfants, amenons quelqu'un en lune de miel.

Rassemblons-nous tous. Revenons au Seigneur. Peut-être que Dieu cédera et n'enverra pas ce jugement.

Et quand nous nous arrêtons à la fin du verset 17 dans Joël chapitre 2, il y a cet appel à la repentance. Nous avons l'idée dans les versets qui suivent que le peuple a répondu à cet appel. Ils ont proclamé l'assemblée.

Ils ont jeûné. Ils ont déchiré leurs vêtements. Ils sont revenus au Seigneur car voici ce que nous lisons au verset 18.

Alors, le Seigneur devint jaloux de son pays et eut pitié de son peuple. L'Éternel répondit et dit à son peuple : voici, je t'envoie du blé, du vin et de l'huile, et tu seras rassasié, et je ne te ferai plus d'opprobre parmi les nations. J'éloignerai de toi l'habitant du Nord et je le chasserai dans un pays aride et désert, son avant-garde dans la mer orientale et son arrière-garde dans la mer occidentale.

Sa pointe et sa pointe augmenteront, car il a fait de grandes choses. Hé, le Seigneur arrête le jugement au milieu de celui-ci, détourne l'armée ennemie et

promet au peuple de Juda que je vais envoyer la bénédiction au lieu du jugement. Il poursuit plus loin et dit au verset 24 : l'aire sera pleine de blé, et les cuves seront remplies de vin et d'huile.

Je te restituerai même les années que la sauterelle a dévorées. Ainsi, non seulement Dieu renonce à envoyer le jugement, mais il enlève l'effet du jugement déjà survenu. Au milieu de ce jugement qui se déroule, Dieu s'arrête et renonce à l'envoyer.

Ce que le Seigneur veut faire en Jérémie est exactement la même chose. Si les gens lui répondent d'une manière ou d'une autre, et dans Jérémie chapitre 5 verset 8, écoutez ceci et voyez si cela ne ressemble pas exactement à ce que Dieu demande aux gens de faire à l'époque de Joël. Au chapitre 5, Je suis désolé, chapitre 4, verset 8, il est dit, pour cela, revêtez un sac, lamentez-vous et gémissiez car la colère féroce du Seigneur ne s'est pas détournée de nous.

Ainsi, à l'époque de Joël, nous avons un exemple de la manière dont un prophète avertissait d'un jugement à venir. Il a dit au peuple de se lamenter, de s'affliger, de se détourner de leur péché, de déchirer leur cœur, de ne pas se contenter de suivre les rituels, et au milieu de ce jugement qui se déroulait, alors que les sauterelles étaient déjà arrivées, lorsque l'armée s'aiguillait ses armes et se préparant à aller au combat, lorsque le peuple se tourna vers Dieu, Dieu renonça à envoyer le jugement. Dans les chapitres 8 à 10 de Jérémie, le Seigneur lance le même genre d'appels ; il offre le même genre d'opportunité et il les avertit du jugement à venir, mais le problème est que Juda a un problème cardiaque.

Ils ont un cœur dévoué aux idoles, et à cause de cela, ils ne peuvent pas se détourner de leur péché, donc Dieu va envoyer le jugement. Dieu va détruire ce peuple adorateur d'idoles. Nous avons vu au chapitre 9, verset 14, que l'idolâtrie est le problème et la question qui empêche Juda de se tourner vers Dieu, et donc ce que nous avons au chapitre 10 est un passage qui va se concentrer sur la futilité de l'idolâtrie.

Dans un passage qui va aborder directement le problème qui empêche Juda de se tourner vers Dieu et de devenir le peuple qu'il souhaite qu'il soit. Ainsi, au chapitre 10, versets un à cinq, le prophète nous rappelle simplement la futilité de l'idolâtrie. Et voici comment il décrit cela.

Au verset trois, il dit que les coutumes et les pratiques païennes du peuple sont vanité ; ils sont de niveau, et c'est l'un des mots utilisés dans l'Ancien Testament pour décrire les idoles. Ce ne sont que du vent, ils ne vont pas vous aider, ce ne sont que de la vapeur. Un arbre de la forêt est abattu et travaillé à la hache par la main d'un artisan.

Ils le décorent avec de l'argent et de l'or, ils le fixent avec un marteau et des clous pour qu'il ne puisse pas bouger. Leurs idoles sont comme des épouvantails dans un champ de concombres. Ils ne peuvent pas parler, il faut les porter, ils ne peuvent pas marcher.

N'ayez pas peur d'eux car ils ne peuvent pas faire le mal, ni faire le bien. Les idoles ne peuvent pas vous aider. Maintenant, le prophète ici, dans un sens, se livre à un sarcasme plutôt mordant.

Les adorateurs d'idoles du Proche-Orient ancien étaient suffisamment sophistiqués pour comprendre que l'idole elle-même n'était pas leur Dieu. Il y avait une distinction entre le Dieu et l'idole qui le représentait. Mais il y avait un sentiment très réel que la présence de leurs dieux était associée à l'image elle-même.

Il y avait une cérémonie de consécration appelée ouverture de la bouche ou lavage de la bouche de l'idole, où, en un sens, cette image devenait consacrée à Dieu, et la présence de Dieu était associée à l'idole elle-même. Mais le fait que ce Dieu soit représenté par un objet sans vie, je veux dire, c'est l'adorateur d'idoles qui doit en faire l'image. Pour Jérémie, cela lui rappelle la futilité de faire confiance aux dieux que représentent ces idoles.

Le prophète Isaïe se livre au même genre de sarcasme dans Isaïe 44 et 47, où il parle de la futilité de l'idolâtrie. Il dit, imaginez ceci : un homme coupe une bûche d'un arbre, il la brûle avec la moitié au feu pour préparer son dîner, l'autre moitié est façonnée et façonnée en idole. Cela reflète la futilité de l'idolâtrie.

Et Jérémie dit : pensez à tout ce qu'une idole ne peut pas faire. Il ne peut pas parler, il ne peut pas marcher. En fait, ils doivent le clouer sur un socle pour s'assurer qu'il ne tombe pas.

Ils ne peuvent pas faire le mal, ils ne peuvent pas faire le bien. Pourquoi voudrait-on adorer un dieu représenté par cela ? Maintenant, il y a des endroits dans l'Ancien Testament où je crois que la Bible va reconnaître qu'il existe des forces spirituelles et qu'il existe des êtres spirituels associés aux idoles. Mais ici, l'idée est simplement qu'ils ne sont absolument rien.

Même s'il existe des forces spirituelles représentées par ces idoles, comparées au Seigneur, qui est le Créateur éternel, Dieu existant par lui-même, ces idoles et les dieux qu'elles représentent ne sont rien. Dans la section suivante, chapitres 6 à 10, ou je suis désolé, versets 6 à 10 du chapitre 10, le Seigneur seul est Dieu. Versets 6 à 10 : Il n'y a personne comme toi, ô Seigneur.

Vous êtes formidable. Ton nom est grand en puissance. Qui ne te craindrait, ô Roi des nations ? Car cela vous est dû, car parmi tous les sages des nations et dans tous leurs royaumes, il n'y en a pas comme vous.

Ils sont à la fois stupides et insensés. L'instruction des idoles n'est que du bois. Verset 10, mais le Seigneur est le vrai Dieu.

Il est le Roi vivant et éternel. À sa colère, les tremblements de terre et les nations ne peuvent supporter son indignation. Le Seigneur seul est le Seigneur souverain de la terre.

Et même si ces idoles représentent des dieux, ce ne sont pas des dieux comme le Seigneur. Ils ne sont pas éternels. Ce ne sont pas des créateurs.

Ils n'existent pas par eux-mêmes. Ils n'ont pas la souveraineté nécessaire pour contrôler l'histoire comme le fait le Seigneur, et c'est également ce que souligne Ésaïe. En fait, la description qui correspond aux idoles est qu'elles sont stupides et insensées.

D'accord. Le dernier point que le prophète va faire valoir à propos des idoles dans ce sermon, aux versets 1 à 5, est que les idoles sont futiles et incapables de faire quoi que ce soit. Versets 6 à 10, le Seigneur seul est Dieu.

Le Seigneur seul est souverain. Il est le vrai Seigneur et le seul. Aux versets 11 à 15, la preuve en est que le Seigneur seul est le créateur.

Il est le Dieu créateur. Israël croyait au monothéisme créationnel. Il n'y avait personne comme le Seigneur.

Indépendamment des autres êtres et pouvoirs spirituels qui existent, le Seigneur seul est le Dieu créateur et existant par lui-même. Ainsi, les versets 11 à 15 disent ceci : les dieux qui n'ont pas fait les cieux et la terre périront de la terre et de dessous les cieux. C'est lui, c'est le Seigneur qui a fait la terre par sa puissance, qui a établi le monde par sa sagesse et qui a étendu les cieux par son intelligence.

D'accord. Le Seigneur seul est le seul qu'Israël doit adorer. Le seul à qui Israël doit rendre honneur et gloire.

Celui auquel Israël doit exclusivement faire confiance, vous savez, pour sa bénédiction, sa protection et sa sécurité, car le Seigneur seul est le créateur. Il y a ici un lien important que nous devons comprendre dans les versets 11 à 15 pour vraiment saisir la théologie de l'idolâtrie dans l'Ancien Testament. Rappelez-vous les versets 1 à 5, toutes les choses qu'une idole ne peut pas faire.

Une idole ne peut pas parler, une idole ne peut pas bouger, une idole ne peut pas faire le bien et une idole ne peut pas faire le mal. C'est impuissant. Tout comme Élie le dit aux prophètes de Baal sur le mont Carmel, où est votre Dieu ? Il peut sûrement y répondre de manière sarcastique, il n'est pas là.

Rappelez-vous dans la deuxième section que le Seigneur seul est Dieu dans la description qui y est donnée des idoles. Les idoles sont stupides et insensées. Eh bien, écoutez ce qu'il dit à propos des adorateurs d'idoles aux versets 14 et 15.

Tout homme est stupide et sans connaissance. Tout orfèvre est honteux à cause de ses idoles, car ses images sont fausses et il n'y a pas de souffle en elles. Ils ne valent rien, c'est une œuvre d'illusion.

D'accord, voici la punchline théologique de Jérémie. Les idoles sont stupides et insensées. Par conséquent, les gens qui les adorent le sont aussi.

Et GK Beale, dans son livre sur l'idolâtrie et la théologie de celle-ci, fait valoir ce point. Nous devenons ce que nous adorons. Et la façon dont Dieu juge l'idolâtrie dans l'Ancien Testament est que ceux qui adorent ces dieux vides et insensés deviennent comme eux.

Dans Exode chapitre 32, quand Israël se prosterne et adore le veau d'or, la description qui en est donnée au moins quatre fois dans les versets qui suivent est qu'ils sont devenus des rebelles au cou raide. Et ce que Beale nous rappelle, ce que cela signifie réellement, c'est que Moïse utilise des images de vaches obstinées pour décrire le peuple. Ils adoraient un veau d'or.

Ils sont devenus comme des vaches têtues. Le Psaume 115 souligne ce point de manière un peu plus explicite, je pense. Nous devenons semblables à ce que nous adorons.

Le verset quatre dit ceci : leurs idoles sont en argent et en or, ouvrage de mains humaines. Ils ont une bouche mais ne parlent pas, des yeux qui ne voient pas. Ils ont des oreilles qui n'entendent pas et un nez qui ne sent pas.

Ils ont des mains, mais ne sentent pas. Ils sentent, mais ne marchent pas. Ils ont des pieds, mais ils ne marchent pas.

Et ils ne font pas un bruit de gorge. Entendez-vous là l'image de l'épouvantail et du champ de melon de Jérémie ? D'accord, mais voici le point du verset huit. Ceux qui les fabriquent deviennent comme eux.

Et c'est aussi le cas de tous ceux qui leur font confiance. Et c'est exactement ce que Jérémie dit ici. Écoute, je sais que c'est ton idolâtrie. C'est votre dévotion envers ces autres dieux.

C'est la raison pour laquelle vous avez un cœur têtu. C'est la raison pour laquelle vous refusez de vous tourner vers Dieu. Mais ce que vous devez comprendre, c'est que votre culte de ces idoles vous a rendu insensé et stupide.

Ils vous ont ennuyé spirituellement parce que lorsque vous adorez des dieux qui ne peuvent pas voir, qui ne peuvent pas entendre, qui ne peuvent pas parler, qui ne peuvent pas savoir, qui ne peuvent pas faire le bien ou le mal, vous devenez comme eux. Ainsi, l'un des thèmes des chapitres huit à dix est qu'Israël est devenu insensé. Juda est devenu insensé à cause de sa dévotion, de son service et de son culte de ces dieux vides.

Et Jérémie va constamment revenir dans ces chapitres sur le manque de sens d'Israël. Quiconque avait un peu de sagesse verrait la nécessité de se détourner de ses idoles, mais Juda n'a pas la connaissance nécessaire pour le faire parce qu'ils ont adoré des dieux qui sont stupides et insensés eux-mêmes. Le chapitre huit, verset sept, dit ceci : même la cigogne dans les cieux connaît son heure, et la tourterelle et l'hirondelle dans la grue gardent l'heure de leur venue.

Ils obéissent à leur nature et aux choses que Dieu a implantées en eux. Ils ont la sagesse de le faire. Dieu a implanté cela dans sa création, mais mon peuple ne connaît pas les règles du Seigneur.

En réalité, en adorant des idoles, ils sont devenus plus insensés que des animaux. Ils ne sont pas aussi intelligents que les oiseaux du ciel qui savent écouter Dieu. Verset huit, comment pouvez-vous dire que nous sommes sages et que la loi du Seigneur est avec nous, mais voici, la plume mensongère des scribes en a fait un mensonge.

Et nous ne savons pas si les scribes ici modifiaient réellement le texte, mais ceux à qui avait été confiée la responsabilité d'enseigner la Parole de Dieu en modifiaient le sens. Ils émoussaient le message de jugement, se concentrant exclusivement sur le message de bénédiction, et en conséquence, leurs sages étaient insensés. Chapitre neuf, versets 12 à 14, qui est l'homme si sage qu'il peut comprendre cela ? À qui la bouche du Seigneur a-t-elle parlé pour qu'il le déclare ? Pourquoi le pays est-il ruiné et dévasté comme un désert ? Hé, l'homme sage devrait être capable de comprendre pourquoi nous traversons tant de difficultés, et la réponse évidente est que nous n'avons pas obéi au Seigneur, mais parce que nous avons un cœur dévoué aux idoles, nous ne pouvons pas voir l'évidence qui devrait nous regarder en face.

Chapitre neuf, versets 23 et 24, que le sage ne se vante pas de sa sagesse. Que l'homme fort ne se vante pas de sa puissance. Que le riche ne se vante pas de ses

richesses, mais que celui qui se vante se vante de ce qu'il me comprend et me connaît.

Vous voyez, ils ont perdu la vraie connaissance parce qu'ils ne connaissent pas le vrai Dieu. Ils ont perdu la capacité de discerner la différence entre le bien et le mal parce que les idoles ne peuvent pas faire le bien et elles ne peuvent pas faire le mal. Ils ont perdu la capacité de comprendre pourquoi Dieu amène ce jugement, et ils ont perdu le sentiment qu'ils doivent réaliser que nous devons nous tourner vers Dieu parce que nous avons provoqué le désastre sur eux-mêmes.

L'idolâtrie est à l'origine de cela. Au chapitre neuf, verset trois, il est dit ceci : ils plient leur langue comme un arc. Le mensonge et non la vérité ont mal tourné dans le pays, car ils vont de mal en mal, et ils ne me connaissent pas, déclare l'Éternel.

Ils se sont détournés de la source de la véritable connaissance qui les aiderait à comprendre la différence entre le bien et le mal. Chapitre neuf, verset six, multipliant oppression sur oppression et tromperie sur tromperie, ils refusent de me connaître, déclare l'Éternel. Ils se sont coupés de la véritable source du savoir.

Maintenant, je veux passer quelques minutes à parler de la nature de l'idolâtrie et essayer de l'appliquer et de la rendre réelle dans nos vies. L'idolâtrie en Juda n'était pas seulement une question de théologie concurrente. Il ne s'agissait pas simplement de savoir si je suis monothéiste ou polythéiste ? Mais en réalité, l'idolâtrie impliquait une stratégie de vie que le prophète qualifie de absolument insensée.

D'une certaine manière, l'idolâtrie dans l'ancien Israël, comme elle se reflète dans nos vies, concerne une stratégie conçue sur la manière d'acquérir les choses dont nous pensons avoir besoin pour donner un sens et une signification à la vie. J'ai remarqué, en étudiant l'idolâtrie tout au long de l'Ancien Testament, qu'elle est souvent liée à ce que certains ont appelé la trinité impie, l'argent, le sexe et le pouvoir. Israël adorait des idoles.

Ils adoraient Baal comme le Dieu de la tempête parce qu'ils croyaient que cela leur apporterait richesse et possessions. Osée chapitre deux, verset cinq, Dieu leur donne le vin, le grain, la récolte abondante, et ils se retournent et ils rendent cela à Baal parce qu'ils croient que c'est Baal qui leur a donné cela. Jérémie chapitre 44, versets 16 à 18.

Les choses allaient bien pour nous lorsque nous faisons nos offrandes à la Reine du Ciel et accomplissions nos rituels païens. Les choses ont commencé à se détériorer lorsque Josias a introduit ces réformes religieuses. Nous allons revenir aux anciennes méthodes.

L'idolâtrie était liée à la pratique et à l'acquisition du sexe. Les dieux cananéens de la fertilité leur donneraient des enfants. En Juda, à l'époque de la monarchie divisée, les archéologues ont trouvé des centaines de ces figurines de ces déesses de la fertilité sous les maisons et les demeures du peuple de Juda.

Les femmes adoraient ces dieux parce qu'elles croyaient qu'ils leur donneraient des enfants. Parallèlement à cela, le culte des dieux de la fertilité a introduit l'immoralité sexuelle, la prostitution et les rites de fertilité dans la pratique du culte lui-même. Les choses que Dieu avait conçues ne devaient pas faire partie du culte d'Israël.

Cela a introduit le sexe dans leur vie sans avoir à suivre les préceptes moraux que Dieu leur avait imposés. J'imagine que si nous devons promouvoir ce type de religion dans notre culture aujourd'hui, c'est aussi la philosophie de la culture moderne. L'idolâtrie est également liée à l'acquisition du pouvoir.

Les rois d'Israël désirent s'approprier les pouvoirs de ces dieux. Dans 2 Rois chapitre 3, nous voyons le roi de Moab sacrifier son fils sur le mur pendant une période de bataille parce qu'il voulait le pouvoir de ce dieu. Les rois de Juda, Achaz et Manassé font la même chose envers leurs fils parce qu'ils veulent le pouvoir que ces dieux leur confèrent.

Achaz fait alliance avec l'Assyrie et amène un autel assyrien à Jérusalem car cela lui donnera un pouvoir que le Seigneur seul n'a pas. Achab épouse Jézabel et noue une alliance avec son père, qui est un adorateur de Baal car le roi de Tyr est un homme politique puissant. Jézabel promeut le culte de Baal car c'est un moyen d'étendre le pouvoir du roi.

Si un homme ne veut pas vous vendre sa vigne en tant que roi, alors vous avez le droit de la prendre. Les idoles promettent le pouvoir. Ce que Jérémie, les prophètes et le Seigneur lui-même veulent que les gens voient, c'est une manière insensée de vivre votre vie.

Vous essaieriez d'acquérir ces choses et elles deviendront dans votre vie une trinité impie parce que vous comptez sur ces dieux pour vous les fournir de manière illégitime. La réalité est que si nous regardons la Bible dans la perspective où Dieu nous a conçus en tant qu'humains, je ne crois pas du tout que l'argent, le sexe et le pouvoir forment une trinité impie. Utilisés correctement et lorsque Dieu est la source de ces choses, ce sont des dons de Dieu.

Dieu a béni son peuple avec la terre promise où coulaient le lait et le miel. Dieu leur a accordé la prospérité. Dieu a créé le sexe pour qu'il soit une belle expression de son propre amour dans la relation conjugale.

Dieu a créé le pouvoir et a fait de nous des images de Dieu afin que nous puissions être ses vice-régents et gouverner et régner. Ainsi, lorsque nous reconnaissons Dieu comme la source de ces choses, ces choses peuvent être utilisées pour le bien. Si nous reconnaissons Dieu comme la source de notre richesse, cela nous permet et nous permet d'être généreux avec notre richesse car nous réalisons que Dieu prendra soin de nous.

Si nous réalisons que Dieu est Celui qui nous bénit avec le sexe, l'amour, la jouissance et le plaisir qui en découlent, nous pouvons nous donner à l'autre dans le contexte du mariage, et cela peut devenir une belle expression d'altruisme. Si Dieu n'est pas reconnu comme la source de tout cela, le sexe n'est qu'une autre façon de nous consumer avec nos propres plaisirs, d'utiliser les gens ou tout ce qu'il faut pour satisfaire nos propres besoins. Le pouvoir, s'il est utilisé correctement, peut être une bénédiction pour la société et permettre à d'autres personnes d'utiliser leurs dons et leurs capacités.

Mais si le pouvoir ne vient pas de Dieu, alors il devient quelque chose que nous utilisons pour nous opprimer, nous blesser et pratiquer la violence contre nous. Ainsi, l'idolâtrie n'est pas seulement une mauvaise stratégie pour acquérir ces choses. C'est également une mauvaise stratégie quant à la manière de les utiliser.

Et en Israël, alors que les gens considèrent leurs idoles comme les choses qui leur donneront ce qui compte le plus dans la vie, que ce soit l'argent, le sexe, le pouvoir ou n'importe laquelle de ces autres choses, ce que nous apprenons, c'est qu'ils deviennent désespérés et qu'ils utilisent ces choses dans le mauvais sens parce qu'elles ne le sont jamais, les dieux en qui ils ont confiance ne sont jamais capables de fournir les choses qu'ils recherchent vraiment. Ils cherchaient Baal pour leur apporter richesse et prospérité. Regardez la pauvreté et l'appauvrissement que Juda est sur le point de connaître parce qu'ils adorent ces autres dieux.

Ils vont être complètement détruits en tant que nation. Ils se tournent vers les dieux pour leur fournir du sexe. Et lorsque les dieux ne leur ont pas fourni cela de la manière dont ils le souhaitaient ou dont ils avaient besoin, ils sont devenus désespérés et ont en fait intégré cela dans leur culte.

Lorsqu'ils se tournèrent vers ces idoles pour leur apporter pouvoir, protection et sécurité, ils apprirent que cela ne fonctionnerait pas. Et nous en avons un rappel très vivant au chapitre huit, versets un à trois. Cela nous rappelle là que les rois et le peuple de Juda avaient commencé à adorer les dieux représentés par les étoiles.

Et le culte de ces divinités astrales peut nous donner une protection et un pouvoir que Dieu ne peut pas nous fournir. Et voici ce que dit le Seigneur : cette stratégie a-t-elle fonctionné ? En ce temps-là, déclare l'Éternel, les ossements des rois de Juda, les ossements de ses officiers, les ossements des prêtres, les ossements des prophètes

et les ossements des habitants de Jérusalem seront retirés de leurs tombeaux et ils seront étendus devant le soleil et la lune et devant toutes les armées des cieux qu'ils ont aimés et servis, qu'ils ont recherchés, qu'ils ont recherchés et adorés, et ils ne seront ni rassemblés ni enterrés. Ils deviendront comme du fumier à la surface du sol.

L'une des pires malédictions que l'on ait pu connaître dans l'ancien Proche-Orient était de ne pas recevoir un enterrement convenable. Leurs corps seront retirés des tombes et déposés devant les étoiles, le soleil et la lune qu'ils adoraient. Ces choses n'étaient pas capables de les protéger.

Ainsi, l'idolâtrie est une stratégie insensée pour vivre sa vie. Cela vous apprendra la mauvaise façon d'acquérir les choses qui sont les plus importantes dans la vie, et cela vous apprendra la mauvaise façon d'utiliser ces choses parce que vous deviendrez désespéré. Ces idoles ne vous fourniront finalement pas ce que vous recherchez réellement.

C'est ce qui est arrivé au peuple d'Israël. Pour rendre cela pratique et pertinent dans nos vies d'aujourd'hui, Tim Keller, dans son livre *Counterfeit Gods*, nous rappelle bon nombre des mauvaises stratégies que nous utilisons pour acquérir de l'argent, du sexe, du pouvoir ou tout ce genre de choses. Alors que je lisais le livre de Keller il y a quelque temps, cela nous rappelle que chaque fois que nous nous tournons vers autre chose que Dieu pour pourvoir aux choses de la vie qui comptent le plus, pour assurer la sécurité et le sens, nous allons devenir désespérés parce que ces idoles ne le feront pas. nous satisfaire.

Ils ne fourniront pas. Ainsi, Keller parle d'idolâtrie d'approbation. La vie n'a de sens que si je peux être aimé et respecté.

L'idolâtrie de la réussite, l'idolâtrie du travail, l'idolâtrie religieuse, même la religion elle-même, l'idolâtrie irrégulière, l'idolâtrie du confort, l'idolâtrie familiale, l'idolâtrie relationnelle, où je dois avoir ces choses pour être béni. C'est une mauvaise stratégie pour vivre votre vie. Et en fin de compte, même si vous trouvez ces choses, vous découvrirez finalement qu'elles ne peuvent pas vous satisfaire comme Dieu le fait.

Ainsi, regardons le peuple de Juda à l'époque de Jérémie. Nous voyons des gens qui vivaient leur vie et utilisaient la mauvaise stratégie, faisant confiance aux mauvaises choses pour leur sécurité et leur importance. Keller nous rappelle, et je terminerai par ceci, que nous faisons la même chose lorsque nous nous tournons vers autre chose que Dieu pour répondre aux besoins les plus profonds de notre cœur et de notre vie.

Il dit ceci : si vous centrez votre vie et votre identité sur votre conjoint et votre partenaire, vous serez émotionnellement dépendant, jaloux et contrôlant. Les

problèmes de l'autre personne vous submergeront. Si vous centrez votre vie et votre identité sur votre famille et vos enfants, vous essaierez de vivre votre vie à travers vos enfants jusqu'à ce qu'ils vous en veulent et n'aient plus de moi propre.

Au pire, vous risquez d'en abuser lorsqu'ils vous déplaisent. Si vous centrez votre vie et votre identité sur votre travail et votre carrière, vous serez un bourreau de travail motivé et une personne ennuyeuse et superficielle. Au pire, vous perdrez votre famille et vos amis.

Et si votre carrière se passe mal, vous développerez une profonde dépression. Si vous centrez votre vie sur l'identité, l'argent et les biens, vous serez rongé par l'inquiétude ou la jalousie à propos de l'argent. Vous serez prêt à faire des choses contraires à l'éthique pour maintenir votre style de vie, ce qui finira par faire exploser votre vie.

Si vous centrez votre vie et votre identité sur le plaisir, la gratification et le confort, vous vous retrouverez accro à quelque chose. Vous deviendrez enchaîné aux stratégies d'évasion par lesquelles vous évitez la dureté de la vie. Si vous centrez votre vie et votre identité sur les relations et l'approbation, vous serez constamment trop blessé par les critiques et perdrez ainsi toujours des amis.

Vous aurez peur d'affronter les autres et serez donc un ami inutile. Si vous centrez votre vie et votre identité sur une noble cause, vous diviserez le monde entre le bien et le mal et diaboliserez vos adversaires. Ironiquement, vous serez contrôlé par vos ennemis.

Sans eux, vous n'avez aucun but. Si vous centrez votre vie et votre identité sur la religion et la moralité, si vous respectez vos normes morales, vous serez fier, pharisaïque et cruel. Si vous ne respectez pas vos normes morales, votre culpabilité sera totalement dévastatrice.

L'Ancien Testament nous rappelle que lorsque nous adorons des idoles, nous devenons semblables à ce que nous adorons. Et tout ce vers quoi nous nous tournons autre que le Seigneur pour répondre aux besoins les plus profonds de notre vie ne satisfera jamais, ne fournira jamais, ne pourra jamais fournir cette eau vive que seul le vrai Dieu peut fournir.

C'est le Dr Gary Yates dans son enseignement sur le livre de Jérémie. Il s'agit de la session 13, Jérémie 8-10 sur l'idolâtrie.